

Au Camp a Maldegem. Le 30<sup>e</sup> Aoust 1645.

Le sieur Haga, disant avoir este 'traicte' par des vents forts et contraires, est arrive' a ce matin, et quoy que d'assez bon' heure, a trouve' S. A. Luee', comme on luy faisoit la Barbe. A cest<sup>sorte</sup> de passage O. A. peut a peu pres juger de sa disposition; qui, graces a' Dieu, va tousiours s'amendant, quoy que la main gauche ne sorte pas exors de l'escarpe, et que l'epaule du mesme costé contribue tant soit peu a l'incommodite'. Apres d'inee' a ceor aujourd'uy est employe' a la promenade a l'accoustumee, le beau temps y conviant S. A. comme tout le monde.

Au lieu du siege d'Ypre, dont les Flamens se sont veus menacer, il vint hier a dais que les Francois auroient voulu' avec leur gros jusques devant Bethune & Arras, qu'ils prétendoient forcer. Si ainsy est, la piece de Flandre n'est



pas encore dignes des Sarmes de l'Empire de Gand.  
et pour trois Belles, ni pour six, Piedmontini  
ne bougira pas de l'avantage qu'il occupe, à  
quoy c'est toutfois que l'on vise. Mais des  
Bruges on apporte, que l'alarme d'Ypres s'y devo  
vusieurs; comme on sçait d'autres aduis confirmen  
que les François continuent de s'y trouver avec  
de leur nordes autour. Il faudra que nous  
en attendions les véritables informations d'eux  
mesmes: tout le reste ne peut venir que par  
main ennemie. Le 11. S. A. fut assurée  
par l'Escluse, que M. de Sorraine avoit  
quitté le Canal de Bruges, et logé sur celui  
de Nieupoort. Aujourd'hui on donne pour très  
véritable qu'il est enor sur le premier Canal, et  
ajant une fois remue jusqu'à Ansbek, s'en  
est recue au vil quartier d'Alkmaar. Ainsi



varient nos informations, et fault de mesdire  
qu'en écrivant souvent je vende souvent  
des nouvelles à V. M<sup>te</sup> en despit de moy.

Le Comte de Montrosor, très-honorable gentilhomme, qui  
est icy depuis quelques jours, a veu le nouveau  
petit duc de Rohan à Calais. et témoigne s'en avoir  
trouvé tant d'esprit et de vivacité, nonobstant  
l'estrange nourriture qu'il a eue, qu'asseurement  
trois mois de foye en feroient un aussi joli Seigneur  
qu'il s'en puisse avoir. J'auray grand' envie  
de faire voir V. A. d'une lettre en Rime qui  
se a esté écrite, et d'autres nouvelles de la Cour,  
à Paris, à un de la Roque, Cap<sup>ce</sup> des Gardes  
du Duc d'Anguien et d'Alengon, si quelques  
passages trop licentieux ne m'en empêchoient.  
La piece sans cela est très-digne d'estre veüe.  
Le petit sauteur advoüe d'autant d'avoir  
porté la main à esloigner et cacher ce jeune  
Prince, et ne dissimule pas d'y nommer Mess<sup>rs</sup>  
d'Estade pour compaignon. Il arrive aujourdij  
d'ordres croisés, et grandes, comme si de oies n'estoit.

J. A. N. de me mettre cette copie la Cour de la Cour de V. A. à Paris. et en a mi.  
J'ay demandé s'il n'estoit pas qu'on saignoit les prieres aux imprimeurs de Middlebourg.



1797

Handwritten text at the top of the page, including a date and recipient information.

First main paragraph of handwritten text, starting with a salutation.

Second main paragraph of handwritten text.

Third main paragraph of handwritten text.

Fourth main paragraph of handwritten text.

Final lines of handwritten text, possibly a signature or closing.